

Le Bx Curé d'Ars et la Ste-Vierge

Le bienheureux curé d'Ars avait pour la Sainte Vierge une dévotion non moins tendre que pour la sainte Eucharistie ; quand il parlait de Jésus-Hostie ou de sa Mère Immaculée, c'était avec cette onction profonde et communicative qui embrasait tous les coeurs. Le saint curé avait à son service une digne servante, Catherine Lassagne, qui fut témoin d'une grande faveur accordée par la Sainte Vierge à son dévoué serviteur. Un certain soir, croyant M. le Curé encore à l'église, Catherine entre dans sa chambre sans frapper, mais à peine a-t-elle ouvert la porte qu'elle reste sur le seuil toute saisie du spectacle inattendu qui se présente à elle ; le saint prêtre, debout, inondé de la clarté qui environne une merveilleuse apparition, parle à sa Visiteuse céleste avec une simplicité d'enfant. Catherine a conscience de son indiscretion et songe à fuir : impossible, elle est comme rivée au plancher...

—Ma bonne Mère, disait le saint curé, je vous en prie, accordez-moi la guérison de tel malade.

La Vierge s'incline et sourit :

—Je te l'accorde.

Merci, ma bonne Mère. Vous ne me refusez jamais rien ; prenez en pitié tel pécheur obstiné, donnez-lui une de ces grâces irrésistibles qui le gagnent à votre Fils !

—Je te l'accorde aussi.

—Oh ! merci, ma bonne Mère ! Mais permettez-moi encore une demande. Je suis pauvre et ne puis rien laisser à ma vieille servante... Si, du moins, vous la guérissiez, avant ma mort, de l'infirmité que vous savez ?

Une troisième fois la Vierge répondit :

—Je te l'accorde...

Et la vision disparut. Revenant à lui, le bon curé aperçut Catherine tenant la porte...

—Comment ! Vous étiez là, malgré ma défense ?